

Journal des VOISINS.COM

Journal de proximité –

Informations hyperlocales d'Ahuntsic Ouest

Vol. 1, n° 4 – décembre 2012

Parents-Secours dans Ahuntsic

Ça existe toujours!

Par Elizabeth Bourget-Le François

Dans une classe de deuxième année de l'école primaire Ahuntsic, vingt regards interrogatifs fixent l'affiche de Parents-Secours. Une jeune demoiselle hésitante lève la main. D'une voix timide, elle tente une réponse : « Ça, ça veut dire que quand tu ne tiens pas la main de maman, tu peux te perdre. » Seule une fillette au fond de la classe contredit sa camarade. Sur un ton professoral, elle explique que lorsque l'on « ne trouve plus nos parents, on cogne à la porte où il y a l'affiche pour que des gens nous gardent en attendant. »

Le scénario se répète dans les groupes de troisième et de quatrième année. Seule une poignée d'élèves connaît l'organisme Parents-Secours, implanté au Québec depuis les années 70 afin d'assurer la sécurité des enfants. Carolyne Larocque, responsable du comité dans Ahuntsic, ne s'en étonne pas : « Le comité est en *mode survie* dans le quartier. Nous sommes seulement cinq membres pour nous occuper des tâches administratives, du recrutement, des visites de renouvellement et des réunions. Nous avons peu de temps à accorder à la promotion. »

Suite page 5...

izé massothérapeutes	514.603.2359
	Sur rendez-vous
	235 A, Fleury Ouest Montréal, H3L 1T8
	izemasso.com

ÉDITORIAL

« Bonjour... et merci ! »

Connaître l'autre améliore-t-il notre comportement?

Une lettre écrite récemment par une jeune femme travaillant dans le secteur de la restauration et publiée dans le journal *La Presse* m'a fait tiquer. « Les gens n'ont aucun respect, écrivait-elle. Ils sont impolis, mal élevés, ont de mauvaises manières. Ils ne disent pas "bonjour". Ils ne disent pas "merci". (,,,) Que ce soit la caissière à l'épicerie, le chauffeur d'autobus, la vendeuse d'une boutique, la serveuse au restaurant, ils méritent tous respect et politesse lorsqu'on s'adresse à eux. » Elle ajoutait : « Ces gens qui travaillent pour le public doivent rester polis parce que leur travail les y oblige. En retour, les gens qui s'adressent à eux devraient l'être aussi. »

Montréal, bien bas

La jeune femme qui écrit n'est pas de Montréal, mais de Sherbrooke. Toutefois, sa lettre fait écho à une chronique que j'avais précieusement gardée à l'époque où elle a été publiée qui faisait état d'une enquête menée par le *Reader's Digest*. Selon le magazine, Montréal était l'une des villes où l'on était le moins courtois. Notre rendement : sur 36 villes, Montréal arrivait au 31^e rang. Rien de quoi pavoiser, pour nous Montréalais!

« Montez dans un taxi, dites bonjour au chauffeur. Trois fois sur quatre, il ne répondra rien, écrit l'auteure. Suivez quelqu'un dans l'entrée d'un immeuble. Quatre fois sur cinq, il vous fermera la porte au nez. Culbutez sur un trottoir glacé et il n'y a pas un passant sur dix qui s'arrêtera pour vous aider. (...) Les commerçants sont beaucoup plus gentils, poursuivait-elle. (...) C'est d'ailleurs ce point-là qui sauve l'honneur de Montréal et qui l'a empêchée de tomber encore plus bas dans le palmarès du *Reader's Digest*. »

Suite page 2...

Prendre du galon communautaire...

Vous êtes nombreux à nous lire et à nous écrire, autant sur le Web que dans la version papier bimensuelle. Tant mieux. Pour faire encore mieux notre travail, nous allons passer à la vitesse supérieure : nous procédons actuellement à la formation d'un premier conseil d'administration (c.a.) qui vous représentera dans le but de fonder un OBNL (organisme à but non lucratif). Après l'obtention de nos lettres patentes, vous pourrez devenir membre du journal et ainsi, participer à son expansion.

Dans l'intervalle, un conseil d'administration fondateur a été mis sur pied pour mettre en marche le processus. Il s'agit de résidents du quartier, à une exception près, car nous désirions nous adjoindre la collaboration d'un avocat. Si un disciple de Thémis (N.D.L.R.: un avocat...) habitant le quartier veut se joindre à nous, bénévolement, cela nous fera plaisir. Communiquez avec nous au 514 770-0858, ou au journaldesvoisins@gmail.com.

Dans le désordre, voici les noms des membres du c.a.: *Pierre Foisy, Ph.D.; Andrée Viens, ingénieure; Jérôme Dupont-Rachiele, avocat; Philippe Rachiele, éditeur, et Christiane Dupont, rédactrice en chef.*

Nous vous en reparlerons.



Christine St-Pierre

Députée d'Acadie
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de relations internationales
et de francophonie



Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 640
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél: 514 337-4278
Télec.: 514 337-0987
Courriel
cstpierre-acad@assnat.qc.ca



Éditorial, suite...

Commerçants et résidents

Lire tout ça m'a rendue morose... Même si j'avais déjà fait mes propres constats, et pas toujours heureux ! Selon ma propre expérience, les commerçants du quartier Ahuntsic Ouest et leur personnel sont, de façon générale, polis et courtois. Vous me direz que de leur attitude dépend le résultat de leurs tiroirs caisse...et vous n'aurez pas tort. Toutefois, dans plusieurs magasins de grande surface, que ce soit ici ou ailleurs, le savoir-vivre n'est pas toujours au rendez-vous.

Par ailleurs, d'aucuns penseront que la politesse et la courtoisie sont le fait des gens bien nantis et instruits et qu'à ce titre, notre quartier s'en tire mieux que la moyenne des quartiers montréalais, autant par la qualité de ses résidents que de ses commerçants. Mais, à mon avis, la réalité est toute autre.

Certes, les gens du quartier sont, en général, pourvus de bonnes manières. Mais les bonnes manières, la politesse et la courtoisie ne sont pas l'apanage des gens instruits ou bien nantis.

Individualisme

L'individualisme dû à l'anonymat des grandes villes et la vie trop rapide seraient-ils la cause de notre manque de savoir-vivre et de courtoisie les uns envers les autres? Paul Clarke, un résident de Pointe-Claire, écrivait récemment à *The Gazette* qu'il croyait fermement que si nous connaissions mieux les gens de notre entourage (quartier, travail, loisirs), notre comportement ne s'en porterait que mieux. J'ose croire que ce n'est pas seulement dans les situations où nous connaissons les gens que nous pouvons être polis et courtois! L'individualisme peut être notre plus grand ennemi.

Noël approche. Recevoir savoir-vivre, courtoisie et gentillesse, quels présents ! À défaut, quelques ouvrages (voir plus bas) pourront y contribuer!

Joyeux Noël et joyeuses fêtes !

Christiane Dupont, rédactrice en chef

Thalman, **Petit cahier d'exercices de gratitude**, Éditions Jouvence
François Daxhelet, **La fée-politesse**, Boomerang.
Collectif **La politesse**, Fleurus.
Louise Masson, **Sacrée politesse**, Publistar
Dominique Picard, **Politesse, savoir-vivre, relations sociale** PUF.
Stefan Einhorn, **L'art d'être bon**, Pocket.
Haud Guégen et Guillaume Malochet, **Les théories de la reconnaissance**, La découverte.

chaussures
H. LECLAIR inc.
depuis 1953

118, RUE FLEURY OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3L 1T4

CHAUSSURES
POP

514 387-4898

CHRONIQUE JEUNES

La renaissance de Fleury Ouest

Par Gabriel Brice

J'ai quitté Ahuntsic il y a quelques années pour m'établir dans un autre quartier de Montréal. J'ai dû dire au revoir aux multiples parcs, aux petites rues tranquilles, et aux grands arbres matures qui surplombent nos rues... C'est en quittant le coin que l'on se rend compte à quel point notre milieu de vie était agréable. La seule chose qui clochait était la rue Fleury Ouest qui semblait abandonnée par les commerçants. Heureusement, elle a sans contredit pris du mieux. La venue du restaurant *Le St-Urbain* et des autres commerces qui ont suivi a créé un vent de fraîcheur sur cette rue. Chaque fois que je repasse sur Fleury, je remarque un nouveau venu : *Le Chien rose*, *La Bête à pain*, *La Consigne*, etc. Maintenant, cette rue semble plus à l'image de l'harmonie et de la vitalité qui se dégagent des rues résidentielles avoisinantes. Je suis ravi que le développement commercial de cette artère se soit finalement concrétisé. Il faut donc continuer à appuyer ces commerces locaux afin de s'assurer que le dynamisme de la rue Fleury Ouest persiste.



À la recherche d'une gardienne !

Par Maude Dupont-Foisy

Vous n'avez plus un moment pour vous? Vous avez besoin de trouver la perle rare qui vous permettra d'avoir un peu de temps pour vous détendre tout en ayant l'esprit tranquille? Voici quelques trucs dans le but de vous aider à dénicher LE bon gardien ou LA bonne gardienne.



Source : Croix-Rouge canadienne

D'abord, il vous faut établir une relation de confiance avec la personne que vous aurez choisie. Prenez-la à l'essai quelques heures; cela en vaut la peine! Apprenez ainsi à la connaître et observez-la quand elle interagit avec vos enfants. Vous verrez à ses réactions si elle possède des affinités avec vos bambins. Votre instinct ne vous induira pas en erreur; fiez-vous à lui.

Établissez dès le début un code de conduite à respecter chez vous et assurez-vous qu'il soit bien compris par la personne dont vous aurez retenu les services. Certains parents pensent que cela va de soi, alors qu'il est utile et nécessaire de préciser vos attentes concernant la conduite appropriée chez vous quand votre enfant se fait garder.

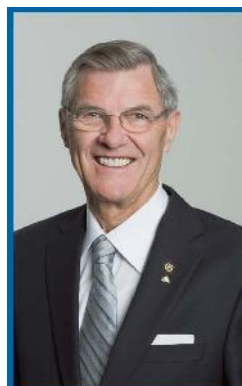
Vérifiez ses références. La sécurité de vos petits trésors passe avant tout. Prenez quelques minutes pour vous assurer de sa compétence et de son expérience en passant quelques coups de téléphone auprès de familles au sein desquelles il ou elle aura déjà gardé les enfants, ou auprès de personnes de confiance qui la connaissent.

Une formation ad hoc est nécessaire. La personne que vous aurez choisie devrait posséder la formation minimale de gardienne avertie et de secouriste averti. Si une situation d'urgence se présente, il faut qu'elle soit en mesure de réagir sans paniquer, et en sachant quoi faire.

Enfin, n'oubliez pas de **l'informer de la routine** de vos bouts de choux. Il est important que votre enfant se sente bien avec la personne que vous aurez choisie et le fait de connaître ses heures de repas et de sommeil, ses activités préférées et autres, y contribuera.

Vous avez bien fait vos devoirs! Finalement, sortez et relaxez!

NDLR : Pour qui voudrait prendre le cours « Gardiens avertis », informez-vous auprès de l'UFA, ou consultez le site de la Croix-Rouge canadienne, portail jeunesse, au : <http://www.croixrougejeunesse.ca/work-canada/first-aid-f.asp>.



Pierre Gagnier

Maire d'arrondissement

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-0430

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Journaldesvoisins.com présente...

Le quartier Ahuntsic Ouest compte plus de 200 commerces, sociétés et organismes divers. Voici le portrait de l'un d'entre eux dont le nom a été tiré au sort.

Casser la croûte au Chien rose?

Beau dommage!

L'histoire du chien rose a commencé il y a 50 ans. Un jeune garçon, Jean Desrosiers, avait une maman très aimante qui avait donné un surnom à chacun de ses enfants. *Le chien rose* était le surnom de Jean. Pourquoi? On ne le saura jamais puisque grand-maman a emporté son secret dans sa tombe.

Quarante ans et des poussières plus tard, Michèle Desrosiers (oui, oui, l'homonyme de la chanteuse québécoise du groupe Beau dommage), diplômée de l'ITHQ, ouvre son restaurant. Compte tenu de l'aide de son père, le petit Jean de l'histoire, et de l'héritage de sa grand-mère, qui lui permet d'avoir les moyens de ses ambitions, Michèle, alias *Mitche*, décide d'appeler son restaurant *Le Chien rose*.



Situé sur Fleury Ouest, à l'angle de la rue Meunier,

Le Chien rose a ouvert ses portes le 14 février 2012. C'est une équipe de neuf personnes, incluant la chef et un chef en pâtisserie, qui préside aux destinées du nouveau restaurant. Coquet et agrémenté de photos diverses, il peut accueillir une quarantaine de personnes.

La cuisine que Mitche prépare, « avec beaucoup d'amour », dit-elle, est simple et bonne. « C'est comme chez nous, mais avec une touche de *par-ci par-là!* », ajoute la jeune chef. Un exemple : le macaroni de Mitche sera préparé avec des tomates confites, du cheddar fort, un brin de fromage fêta et de chèvre...

Pour venir se sustenter au *Chien rose*, Mitche croit qu'il faut avoir l'esprit ouvert. Son plat préféré? Les poireaux vinaigrette à l'estragon, *procisutto* et œuf poché. *Mmm*, sûrement divin, en tout cas particulier... avec Mitche, beau dommage!

TIRAGE DE DOUCEURS POUR NOËL

Journaldesvoisins.com fera tirer au sort deux paniers de Noël avec un assortiment de conserves-maison fabriquées par deux familles du quartier à l'occasion de Noël.



Vous désirez participer? Il y a deux façons de procéder.

1) Écrivez-nous à journaldesvoisins@gmail.com, en mentionnant vos nom et prénom, ainsi que votre numéro de téléphone. OU

2) Écrivez sur le coupon que vous voyez plus bas vos nom, prénom, et numéro de téléphone, découpez-le et déposez-le dans la boîte identifiée à *journaldesvoisins.com* et prévue à cet effet, chez **Chocolaterie Bonneau**, au **69 rue Fleury Ouest**.

Le 23 décembre, nous mettrons tous les noms reçus au journal et chez Chocolaterie Bonneau dans une boîte et nous ferons tirer au sort les deux paniers-cadeaux.

Un coupon de participation par personne seulement.

Nous contacterons le gagnant ou la gagnante le dimanche 23 décembre.

Bonne chance!

TIRAGE DE DOUCEURS POUR NOËL

NOM _____

PRÉNOM : _____

N° DE TÉLÉPHONE _____

Déposez votre coupon dans la boîte du journaldesvoisins.com chez Chocolaterie Bonneau, 69, rue Fleury Ouest.

Émilie Thuillier

Conseillère de la ville,
district d'Ahuntsic

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

514 872-2246

Ahuntsic-Cartierville

Montréal

www.ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville



Parents secours—Suite de la page 1

Menacé de disparition

Lorsque Mme Larocque s'est jointe à l'équipe, en 2009, le comité était déjà menacé de disparition. Les anciens membres voulaient quitter leurs fonctions et ils ont demandé de l'aide aux foyers-refuges du coin. « Cette année, dit Mme Larocque, nous sommes passés à travers la liste des membres et personne n'a répondu à l'appel pour aider à la gestion ».

La situation est similaire dans plusieurs comités au Québec. Emilie Bolduc, directrice des communications de Parents-Secours, en est consciente : « Nous jonglons avec ce problème. La participation aux comités nécessite du temps, alors c'est difficile pour les comités des quartiers ou des villages de trouver des recrues. Les gens ne désirent plus s'engager autant dans le bénévolat. »

Organisme oublié?

L'entrée des femmes sur le marché du travail dans les années 80 et le manque de subventions a contribué à faire tomber l'organisme dans l'oubli. Toutefois, selon la responsable du comité dans Ahuntsic, les choses vont assez bien dans le quartier pour le nombre de foyers-refuges. Avec 115 affiches-fenêtre pour couvrir l'ensemble du territoire, Carolyne Larocque mise sur les récentes publicités radiophoniques et télévisuelles de Parents-Secours pour recruter de nouveaux bénévoles.

Depuis plus d'un an, Parents-Secours est en campagne de relance. L'organisme bénéficie même de l'appui de l'artiste et chanteuse Shirley Thérault. « C'est le temps de rappeler aux gens qu'on existe », s'enthousiasme Mme Bolduc.

Personnes âgées et petite enfance

Pour le comité d'Ahuntsic, la priorité est de recruter des membres afin d'accroître sa visibilité.

« Si on pouvait mobiliser des personnes âgées, dit Mme Larocque, ce serait l'idéal. Ils ont du temps à donner. » Parents-Secours Ahuntsic souhaite bénéficier de l'aide des résidents du troisième âge du quartier, autant pour qu'ils deviennent foyers-refuges que pour leur contribution à la gestion de l'organisme.

Mme Larocque signale, en outre, que Parents-Secours a étendu sa mission et ses services aux aînés, en 1992. Elle précise qu'il faudrait faire passer le message afin d'informer et de tranquilliser une population vieillissante comme celle d'Ahuntsic.

Besoin de bénévoles

En plus de vouloir interpeller les résidences pour personnes âgées, le comité souhaite s'affilier aux Centres de la petite enfance. Cette association emballa Mme Larocque : « Les CPE assureraient une bonne présence, dit-elle. Et si les enfants voient les affiches-fenêtre en bas âge, c'est du bonbon ! », ajoute la responsable de Parents-Secours dans Ahuntsic. « Ils vont être aptes à les reconnaître par la suite. »

Mme Larocque fait valoir qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une grande disponibilité pour s'engager au sein de l'organisme. Un bénévole peut se contenter d'offrir quelques heures par mois et alléger ainsi la tâche des membres du comité. Elle conclut en mentionnant que « participer permet aussi aux citoyens de briser l'isolement et de socialiser avec ses voisins ».

Vous voulez devenir bénévole pour donner un coup de main à la gestion, ou pour devenir foyer-refuge ? Communiquez avec Carolyne Larocque, à l'adresse courriel psaahuntsic@hotmail.com, ou par téléphone au 514 993-3229

Site de Parents-Secours (Québec) :
<http://parentssecours.ca/>

ÉQUIPE DANIELLE PICARD picarddanielle.com 514-823-8846		
		
DANIELLE PICARD 514-823-8846	PATRICK DROUIN 514-712-1814	MARIE LOUISE ROBICHAUD 514-238-3456
RE/MAX Agence Immobilière 10 310, boul. St-Laurent Montréal, Québec H3L 2P2 Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.		

L'aiguille dans l'enclos de sapins...

La décoration des Fêtes...

Même avant que la neige enjolive (ou non!) notre quartier, les décorations de Noël apparaissent dans nos rues... et peut-être même dans vos maisons? Alors, à moins que vous ne fêtiez pas Noël ou que vous quittiez la ville pendant cette période, vous aurez sûrement quelques préparatifs à faire. Et si vous êtes encore à l'étape de la réflexion, voici quelques idées pour un Noël plus écolo et durable :

Sapin naturel ou sapin artificiel?

Les sapins naturels semblent avoir la cote dans notre quartier. Bien sûr, leur apparence et leur odeur sont agréables. Mais, à cause du coût annuel et de notre horreur pour les aiguilles sèches, notre famille a adopté le sapin artificiel. Au tout début, par nostalgie, nous avons réutilisé le vieux sapin « bleu métallique années 60 » de mes parents. Quand il a rendu l'âme --après un total de 35 ans de loyaux services -- nous avons hérité d'un autre sapin artificiel familial, vert traditionnel et plutôt neuf. Mais est-ce plus écolo qu'un sapin naturel?



D'après une étude de la firme ELLIPSOS (www.ellipsos.ca), spécialistes en développement durable, le sapin naturel est plus écologique que le sapin artificiel, car sa production, son transport et sa destruction (surtout transformé en compost par la ville) émettent moins de gaz à effet de serre et gaspillent moins de ressources naturelles. Quant à l'artificiel, il n'a pas que des défauts. Toutefois, pour égaler le sapin naturel, on doit le conserver au moins 20 ans! *Fiou!* Ma famille a passé le test! Il y a parfois du bon à être conservateur...

Et si vous n'avez pas ou plus envie de décorer un sapin, il y a d'autres possibilités :

- une de vos plantes vertes pourrait faire office de support à décorations (!);
 - un bouquet de branches d'arbres, dans un joli pot également (et les arbres matures d'Ahuntsic génèrent un grand nombre de ces branchettes, qu'on peut ramasser sur les trottoirs en se promenant, ou dans les parcs;
 - les jardineries et les détaillants de sapins naturels offrent aussi des bouquets de branches, naturelles ou colorées.
 - un mini village de Noël, réutilisé chaque année, déposé sur un piano ou une étagère peut créer à lui seul l'ambiance de Noël;
- ... et au pire, une jolie guirlande et quelques boules sur un abat-jour feront l'affaire !

Joyeuses Fêtes !!




Diane Ferron
vous invite chez
Coiffure Tak Tik
860, rue Fleury Est
Tél.: 514-388-9820
Cell: 514 519-5479
(Anciennement de LAFLAMME COIFFURE)



UN CLUB VIDÉO NOUVEAU GENRE...
... vos films livrés directement à votre porte!
514.385.9000 • lacauseuse.com

DENTISTE



**Centre dentaire
Ahuntsic**

151 rue Fleury O. suite 100 / Montréal Qc H3L 1T6
Téléphone 514 383-3666 Télécopieur 514 383-2090

ILS IRONT LOIN.

L'avenir est au présent



**Commission
scolaire
de Montréal**



André Gravel
Vice-président du comité exécutif
Commissaire
Circonscription Bordeaux-Ahuntsic

3737, rue Sherbrooke Est, Bureau 521, Montréal (Québec) H1X 3B3
Téléphone : 514 596-7790 — Courriel : gravelandre@csdm.qc.ca

Pas de répit pour les mordus!

À vélo, l'hiver...

Même au printemps et à l'été, il faut vous « parler » pour monter sur votre vélo et aller faire un tour? Ou, au contraire, ne pas aller faire du vélo quotidiennement relève pour vous de l'exploit et vous remisez à regret ce moyen de transport une fois l'hiver venu? Pour votre gouverne, sachez que de plus en plus de Montréalais s'adonnent à la pratique du vélo l'hiver.

Ce qui les motive? Se garder en forme en se rendant au boulot, notamment. Pour que votre route demeure sécuritaire, il faut toutefois vérifier certaines choses.

Vélo Québec vous donne d'excellents conseils à ce sujet. Pour en savoir plus, consultez

leur site : <http://www.velo.qc.ca/transport-actif/ABC-du-transport-actif/Rouler-en-hiver>



VIOLENCE ET PROSTITUTION

Rencontre à l'école Ahuntsic

Des parents inquiets se déplacent

Concernés par le climat délétère qui sape le moral des résidents du quartier Ahuntsic Ouest, la direction de l'école Ahuntsic et les autorités du PDQ27 ont convoqué les parents à une rencontre, le mardi 4 décembre. Au cœur de la rencontre : la prostitution qui a cours dans le quartier Ahuntsic Ouest, près de l'école.

Confrontés à la nouvelle violence qui sévit dans le quartier et qui s'est accentuée avec l'assassinat survenu sur le boulevard Saint-Laurent et le cocktail molotov ayant provoqué l'incendie de l'Euromarché, sur Fleury Ouest, une semaine plus tard, les parents ont des raisons d'être inquiets.

Différents intervenants, dont la conseillère Émilie Thuillier, la députée Maria Mourani, le commissaire scolaire André Gravel, deux policiers du PDQ et des travailleurs sociaux ont fait part des mesures mises en place par les autorités, dont le projet Cyclope.

PUBLIREPORTAGE

La Caisse Desjardins Ahuntsic-Viel contribue annuellement au développement de son milieu

La Caisse Desjardins Ahuntsic-Viel est à l'écoute des besoins de sa communauté et contribue à son amélioration continue. Sa mission est de procurer aux meilleures conditions possibles, à tous ses membres, quelle que soit l'étendue de leurs besoins, des produits et des conseils de qualité, de contribuer à leur éducation coopérative, économique et financière et de promouvoir et soutenir le développement socio-économique durable de son milieu.

Le Service de Nutrition et d'Action Communautaire, appelé le SNAC, est un organisme communautaire dont le but premier est d'offrir de l'aide alimentaire aux résidents du quartier Ahuntsic ayant un revenu sous le seuil de la pauvreté. Leur aide alimentaire va toutefois bien au-delà du simple don alimentaire. Elle inclut le développement de l'autonomie alimentaire par le biais d'activités, d'outils et de documentations. Son objectif vise à réduire les effets de l'insuffisance alimentaire sur la santé.

Cet organisme offre le dépannage alimentaire, les repas communautaires, et le magasin partage de Noël. Alerte ! Le SNAC ne peut continuer d'opérer avec sa Dodge Caravan 2000. Imaginons qu'un véhicule est sans doute capital pour le SNAC afin d'être en mesure de récupérer les denrées alimentaires, les fournitures de toutes sortes provenant des donateurs et partenaires.

La Caisse Desjardins Ahuntsic-Viel est présente dans son milieu. Elle a pour objectif de jouer un rôle actif auprès de ses partenaires et de la communauté. Elle a donc utilisé son Fonds d'Aide au Développement du Milieu pour faire un don de 40 000 \$ pour l'achat d'un camion à l'organisme le SNAC. Un geste humain qui assure la longévité des services offerts par le SNAC au besoin criant de résidents dans le besoin du quartier Ahuntsic.



Tél.: 514 388-3434

Siège social
1050, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2C 1P7

Centre de services Saint-André-Apôtre
223, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec) H3L 1T8



PAGE D'HISTOIRE

Paul Sauvé

Précurseur de la Révolution tranquille

Par Samuel Foisy

Bon nombre d'entre nous aperçoivent ou entendent son nom chaque jour, en allant travailler. Qui était Paul Sauvé, et pourquoi a-t-on nommé une rue et une station de métro en son honneur?

Joseph-Mignault-Paul Sauvé naît le 24 mars 1907, à Saint-Benoît de Mirabel. Il est le fils d'Arthur Sauvé, un homme politique. En 1930, il suit les traces de son père en devenant député conservateur de l'Assemblée législative du Québec. Il est élu dans la circonscription de Deux-Montagnes. Après avoir perdu les élections de 1935, il est à nouveau élu à l'Assemblée législative en 1936, comme membre de l'Union nationale.

Il combat dans les forces canadiennes durant la Seconde Guerre mondiale et participe à la bataille de Normandie, en 1944. La même année, Duplessis est réélu et nomme Paul Sauvé ministre de la Jeunesse

et du Bien-être social. Après la mort de Duplessis, en 1959, Paul Sauvé devient premier ministre du Québec.

Même s'il est décédé en 1960, après seulement cent jours à la tête du gouvernement, Paul Sauvé a rendu possible la Révolution tranquille en mettant en œuvre d'importants changements pour le Québec. Il a notamment réglé la question des subventions aux universités, et a reconnu le droit d'association des mouvements de syndicalisation.

Sources :

Latouche, Daniel, «Sauvé, Joseph-Mignault-Paul ». 2012. In *L'Encyclopédie canadienne*. En ligne. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/josephmignaultpaul-sauve>. Consulté le 29 novembre 2012.
« Joseph-Mignault-Paul Sauvé ». 2009. In Assemblée nationale du Québec. En ligne. <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/sauve-joseph-mignault-paul-5305/biographie.html>. Consulté le 29 novembre 2012.



Credit photo : Gvt du Québec

Manque de poubelles ? Manque de civisme ?

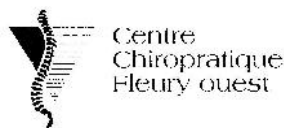
Quand des résidents et des travailleurs ne se ramassent pas...

Selon quelques lecteurs, plusieurs résidents du quartier et de nombreux travailleurs qui viennent y gagner leur vie devraient faire un effort, car la propreté n'est pas toujours au rendez-vous dans nos rues.

L'un d'entre eux nous a écrit, à la suite de notre dernier numéro, sur la nécessité de surveiller le quartier.

« Je croise beaucoup de gens qui habitent le quartier, ainsi que plusieurs visiteurs, notamment ceux qui travaillent sur la rue Sauvé. Ces derniers, qui proviennent sans doute de l'extérieur de Montréal, polluent les environs avec leurs déchets (tasses de café, papiers) qu'ils jettent par terre. Et cela, en plus des déchets laissés dans le parc de la rue Meunier par d'autres parasites. Il y a là à la fois un manque de poubelles et un manque de civisme. Ça me dégoûte ! », nous dit un de ces résidents qui arpente le quartier en compagnie de son fidèle compagnon à quatre pattes tous les jours de la semaine.

Qu'on se le dise!



Malgré le feu et les travaux en cours, nous informons la population que nous offrons toujours nos services à notre clientèle. Nous sommes temporairement situés au 150, rue Fleury Ouest. Tél. : 514 385-5100

Fruiterie GARCIA



Fruits – Légumes
Épicerie
Cartes d'appels

430, rue Fleury Ouest
Montréal QC H3L 1V7

Tél. : 514 387-8483

CHRONIQUE URBAINE du QUARTIER

À 200 mètres de la nature

Par Geneviève Poirier

En décembre 2011, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) a adopté un plan d'aménagement et de développement qui prévoit densifier les habitations. Par ailleurs, des promoteurs immobiliers veulent densifier tous azimuts les habitations, souvent sans égard aux sensibilités locales. C'est du moins ce que l'on a pu constater dans Ahuntsic Ouest au cours des derniers mois. Par ailleurs, le ministre québécois responsable de Montréal, Jean-François Lisée, disait vouloir retenir les familles plutôt que de les laisser partir vers la banlieue. Mais être propriétaire à Montréal est loin d'être à la portée de toutes les bourses.



Tous ces acteurs de la scène montréalaise sont-ils allés voir ce qui se fait ailleurs avant de décider de la destinée montréalaise à ce chapitre? On peut se poser la question. Pour ma part, lors d'un récent voyage en Suède, j'ai pu constater ce que donnait un effort de réflexion pour allier nature et densification urbaine.

Stockholm, ville et nature

Lorsqu'on se promène à Stockholm, on a toujours l'impression que la nature n'est pas loin. Pourtant, autour de nous, on voit des tours à logement de six ou huit étages. Soudain, au coin d'une rue, on arrive dans un parc ou dans un espace de nature. Le gazon coupé ras laisse la place à de grands arbres, de petits ruisseaux et à des bosquets. On trouve parfois quelques balançoires ou des modules de jeux pour enfants.

Ces petits îlots de nature constituent des refuges pour les plantes et les animaux de la ville, mais ce sont aussi des lieux de détente et de loisir pour tous.

Espaces verts et croissance économique

Les Suédois ont décidé d'étudier le phénomène. À la suite de diverses études, les autorités municipales ont constaté que la présence de nombreux espaces naturels aménagés en parcs est à la base de la croissance économique de la municipalité. Ces espaces nature améliorent la qualité de vie des citoyens et leur permettent d'accepter la densification des résidences. Ces espaces verts sont aussi appréciés comme lieux de rassemblement. Il est donc important de fournir une diversité de parcs et d'espaces verts pour favoriser à la fois biodiversité et la gamme d'usages qu'en font les citoyens.

Oasis

La ville de Stockholm a mis en place une stratégie de planification des parcs et espaces verts intégrée au plan de développement de la municipalité. La stratégie vise à

Source photo : site web « La Suède durable »

assurer une bonne quantité de parcs pour créer un environne-

ment culturel et naturel durable. Il est désormais établi que dans un rayon de 200 mètres de toute habitation, il doit y avoir un parc d'une taille de un à cinq hectares afin d'offrir un oasis de nature, un endroit pour relaxer et pour marcher. Dans un rayon d'un kilomètre, on souhaite offrir une réserve naturelle de plus de 50 hectares.

Espaces verts et densification

Ne devrait-on pas s'inspirer du modèle suédois et s'assurer d'augmenter la quantité et la diversité des parcs et des espaces verts pour compenser la densification de notre ville, et plus près de nous, d'Ahuntsic Ouest? N'y a-t-il pas là matière à réflexion pour notre quartier, dans lequel nous ne voulons ni trop de monde, ni trop d'édifices en hauteur? D'un autre côté, il faut partager l'espace... Si des espaces verts compensent pour la densification et la hauteur des édifices, et qu'ils permettent de loger plus de résidents en ville, n'est-ce pas un bon compromis?

2^{ème} succursale
12335, boul. Laurentien
coin Gouin Ouest
Montréal, Québec
H4J 1E7
Tél.: (514) 337-5292

10285, boul. St-Laurent
Montréal, Québec
H3L 2N5
Tél.: (514) 381-5292
www.avodic.com • info@avodic.com

69 Fleury Ouest
H3L 1T1 Montréal
Cel. : 438 875-9968
Tel. : 514 419-7892
Fax : 514 419-7893
yves.bonneau.chocolatier@gmail.com

Dossier de la circulation aérienne

Il faut lire *L'échiquier de Mirabel*

« Ma grand-mère possède sa propre interprétation de l'Affaire : elle prétend que parce que les libéraux n'étaient pas capables de faire entrer le Québec dans le Canada, ils ont décidé de faire entrer le Canada dans le Québec. Ça a donné Mirabel ».

C'est par cette citation de Christine, un des personnages du roman de l'auteur Louis Hamelin, *La Rage*, que la géographe et Ahuntsicoise Suzanne Laurin commence le chapitre 5 (Le découpage du territoire) de son précieux et fort intéressant ouvrage sur la saga de l'aéroport de Mirabel, *L'Échiquier de Mirabel*.

Ceux et celles qui se sont intéressés et qui s'intéressent toujours à la question de l'aéroport de Mirabel, à l'organisme Aéroports de Montréal (ADM), —l'OBNL mandaté par Transports Canada pour gérer les aéroports de Montréal— à l'aéroport de Dorval et, indirectement, au trafic aérien qui empoisonne la vie de nombreux résidents d'Ahuntsic Ouest, seront comblés à la lecture de ce livre qui retrace l'histoire de l'aéroport de Mirabel, depuis l'expropriation des citoyens des différentes municipalités du territoire, jusqu'à la commémoration de l'événement en mars 2009, et plus encore.

Suzanne Laurin, *L'Échiquier de Mirabel*, Québec, Boréal, 320 pages.



L'AMECQ sur notre territoire

Saviez-vous que le quartier Ahuntsic Ouest compte un organisme québécois important du milieu des médias sur son territoire? Il s'agit de l'*Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ)* qui a pignon sur la rue Fleury Ouest.

Alors que les journaux publiés par des éditeurs indépendants sont de plus en plus rares

et que la convergence des médias règne en maître au Québec, ces médias communautaires et leur regroupement sont précieux.

Plus de 80 publications écrites ou sur Internet réalisées par leurs communautés respectives sont membres de l'AMECQ, un peu partout à travers le Québec. Elles se définissent par leur territoire géographique ou par leur communauté culturelle.

Fondée le 16 novembre 1980, l'AMECQ a eu 20 ans en 2011. Elle est dirigée depuis 1990 par Yvan-Noé Girouard, et est sous la présidence de Daniel Pezat, du journal communautaire *Le Reflet*, de Lingwick.

Qu'est-ce qu'un média écrit communautaire?

Selon la définition de l'AMECQ, « un média écrit communautaire est une publication éditée par un organisme à but non lucratif (...) incorporé et possédant une charte autonome. (...) Sa fonction principale est d'éditer un média écrit communautaire en version imprimée ou sur Internet diffusant principalement de l'information locale ou régionale sur un territoire délimité géographiquement ou au sein d'une communauté culturelle. Un média écrit communautaire membre de l'AMECQ reflète l'actualité de toute une communauté, tout en étant accessible, tant dans son contenu que dans son fonctionnement, à l'ensemble des citoyennes et citoyens. »

<http://www.amecq.ca/>



Jusqu'à 25% d'économies sur vos timbres postaux
Durapro.ca 514 385-6122

Atelier de réparation de montres et bijoux
Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joallerie par Michel

Bijouterie Pothier

11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

514-331-4440

Chroniques du quotidien

Réfléchir avec l'écrivain André Major



André Major, résidant d'Ahuntsic Ouest, écrivain et retraité de Radio-Canada, a lancé un nouvel opus en octobre dernier : *Prendre le large*.

Résultat de plusieurs années de prises de notes dans de petits carnets, mis de côté par la suite comme on laisse mûrir un bon vin, André Major a repris le bâton du pèlerin et publié en 2012 ce qu'il avait au préalable écrit entre 1995 et 2000 à des fins personnelles.

La lecture de l'ouvrage en est reposante, bien qu'elle prête abondamment à la réflexion, ce que nous ne manquons pas de faire, au même titre que l'auteur quand il a couché sur papier ces quelques notes. Les relisant plus tard, il élaguera pour ne retenir que ce qui lui paraît toujours pertinent, étant conscient que prendre du recul lui permet de séparer l'essentiel de l'accessoire, bien que l'anecdote ordinaire y trouve souvent sa place, et que le résultat en est fort heureux.

Chroniques du quotidien et de beaux paysages, ici et ailleurs, la prose d'André Major nous amène sur des chemins empreints de réalisme.

N'écrit-il pas, parlant d'un jeune chiot qu'il a adopté et auquel il était déjà profondément attaché, mais dont il a dû se défaire pour cause d'allergie grave : « Le matin de la séparation, sentant ce qui se tramait, Truffo a refusé de manger et même de courir dans le parc. Jamais je ne lui avais vu cet air piteux. Il a fallu que l'éleveur se hâte de l'enfermer dans sa cage, tandis que, les yeux embués, je le voyais tourner la tête vers la maison. Je crois bien n'avoir jamais éprouvé un tel chagrin d'amour ou, du moins, m'être senti aussi seul que dans les heures et même les jours qui ont suivi. »

André Major, *Prendre le large*, Québec, Boréal, 2012. 227 pages.

Gardons l'œil ouvert!

« Un quartier à surveiller » fait réagir

Notre éditorial d'octobre-novembre a fait réagir bon nombre de lecteurs.

Que ce soit des appels téléphoniques ou des courriels envoyés à journaldesvoisins.com, plusieurs résidents avaient une anecdote ou une histoire à nous raconter.

Une autre preuve, si besoin est, que le quartier est effectivement à surveiller : dans les semaines qui ont suivi, d'autres cambriolages se sont produits et un incendie suspect a même ravagé l'Euromarché situé à l'intersection de Meunier et Fleury. Gardons l'œil ouvert!

L'Ouverture Matinale

Déjeuners & Dîners

391 Henri-Bourassa O.
Montréal, Qc H3L 1P2
514-331-3922

Salaison St-André
Entreprise familiale depuis 1964

282, Henri-Bourassa Ouest
Tél 514-331-4262
WWW.SALAIISONSTANDRE.COM

André Savoie et son équipe vous attendent!

- Magrets de canard
- Cailles Royal farcies
- Canard de Barbarie
- Rôties de poitrine de dinde farcies aux canneberges et porto
- Faisans
- Lapins
- Lobe de foie gras de canard
- Cochonnet farci
- Gibier: cerf, bison, sanglier, kangourou, alligator...
- Plus de 100 sortes de fromages québécois

Mets préparés par Monique notre cuisinière

- Tourtières à la mode de grand-mère
- Pâté au veau de Charlevoix
- Pâté au saumon
- Pâté au poulet
- Quiches
- Ragoût
- Fèves au lard
- Cipaille
- Ketchup aux fruits, betteraves
- Tourtières de gibier
- Cretons maison

STATIONNEMENT FACILE

Réservez votre dinde de grain fraîche ou bio pour les fêtes

BELLE RENCONTRE...

Yolande Marceau est là pour nous!

La première fois que j'ai rencontré Yolande Marceau, il y a plus de 20 ans, elle était bénévole aux inscriptions du camp de jour de l'Union des familles d'Ahuntsic (UFA) à l'école Saint-André. Aujourd'hui, elle en est la chef d'orchestre. Journaldesvoisins.com l'a rencontrée.

Par Christiane Dupont

Qui ne connaît pas Yolande Marceau? Cette dame énergique, dévouée, rousse piquante et résidente du quartier depuis fort longtemps, est coordonnatrice du bureau de l'UFA depuis sa retraite de l'enseignement.

De Saint-Malachie à Ahuntsic

Yolande Marceau est née à Saint-Malachie, dans la région de Chaudière-Appalaches. Elle a fréquenté l'École normale de Lévis pour devenir enseignante. C'est au Collège des Marcellines qu'elle a commencé dans le métier, en 1963. « J'ai fait la classe à des tout-petits de première année pendant 15 ans », souligne-t-elle avec le sourire. Elle est restée dans cet établissement tout au long de sa carrière.

Du voisinage et de l'UFA

Vers le début des années quatre-vingt-dix, sollicitée par une voisine pour se joindre à l'UFA, Yolande a commencé à s'engager dans cette organisation communautaire de loisirs, petit à petit. Ces enfants, Hélène et Gilbert, étaient eux-mêmes des adultes.

En 1997, retraitée après avoir enseigné 34 ans, elle est devenue de plus en plus partie prenante de toutes les activités de l'UFA. Ce qui n'était au départ qu'une activité de remplacement ou d'aide ponctuelle est devenue une vraie passion et une thématique bien présente dans sa vie.

En 2005, alors qu'elle était de tous les chantiers de l'UFA, dont la gestion quotidienne, le conseil

d'administration lui a fait une offre. C'est ainsi qu'elle est devenue permanente à l'UFA et a commencé à recevoir une petite rémunération. Ce qu'elle préfère dans le travail qu'elle accomplit? « Le contact avec le public me plaît beaucoup et c'est de ça que je retire le plus à travers toute cette expérience », explique Yolande.

Femme de l'année

C'est en bonne partie à Yolande Marceau que l'on doit le déménagement de l'UFA dans des locaux privés, au sous-sol de l'ancien hôpital de La Visitation, sur le boulevard Henri-Bourassa. Visionnaire avant les autres, elle avait proposé le transfert des locaux

du sous-sol de l'église Saint-André à cet endroit.

Le monde des loisirs dans Ahuntsic Ouest doit beaucoup à Yolande. En 2011, son dévouement a d'ailleurs été reconnu par la députée Maria Mourani, à l'occasion de la Journée internationale de la femme.



De mère en fille

Outre l'UFA, Yolande Marceau participe à plusieurs autres activités, ici et ailleurs. Bref, le sourire et l'énergie de Yolande profitent à plusieurs d'entre nous!

Comme le slogan de l'UFA, « Des gens du quartier qui sont là pour vous! », Yolande a elle aussi démontré qu'elle était ici pour nous, gens du quartier.

Et devinez quoi? Les loisirs chez Yolande, c'est de mère en fille... Sa grande fille est directrice des loisirs en Montérégie. Ne dit-on pas « telle mère, telle fille » ?

Journal des voisins.com

est un journal de proximité et d'informations hyperlocales, fait par des résidents et pour les résidents du quartier Ahuntsic Ouest. Bimestriel en version papier, les actualités hebdomadaires se consultent sur le Web à : www.journaldesvoisins.com.

Vos idées sont toujours les bienvenues. Écrivez-nous à :

journaldesvoisins@gmail.com, ou appelez-nous au 514 770-0858.

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

Éditeur et représentant publicitaire: Philippe Rachiele

Rédactrice en chef : Christiane Dupont

Webmestre et photos : Philippe Rachiele

Mise en page : Philippe Rachiele

Collaborateurs à la rédaction : Élisabeth Bourget-Le François, Gabriel Brice, Julie Dupont, Maude Dupont-Foisy, Samuel Foisy, Geneviève Poirier

Correction/révision : Samuel Foisy

Impression : Promo-National

Distribution : Publipostage Durapro

Dépôt légal : BNQISSN1929-6061

Le prochain numéro sera publié début février.



S.V.P., recyclez